país occitan

Peiregòrd-Lemosin

'N'identitat culturala
que vai coma lu desvelopament dau territòri
Une identité culturelle qui accompagne le développement du territoire

Parc naturel régional Périgord-Limousin

Peiregòrd-Lemosin, país occitan

Le Périgord-Limousin est une terre occitane. Après des siècles de déni et de mépris on commence à reconnaître l'importance du fait occitan dans notre région. Il faut dire que depuis 1000 ans d'histoire commune avec la culture d'oc nous avons entre les mains un bel héritage qui a façonné notre mémoire collective...

Una linga vielha coma chamins...

Une langue vieille comme les chemins...

La langue occitane s'est fixée de manière écrite bien des siècles avant le français. Les premiers textes littéraires de langue d'oc sont limousins et ont été rédigés pendant la première moitié du XIe siècle.

C'est notamment grâce au rayonnement culturel et intellectuel de l'abbaye Saint-Martial de Limoges que se sont progressivement mis en place les éléments nécessaires à la création d'une littérature en langue romane. Des poésies liturgiques que l'on y chantait (les tropes) va éclore, grandir et se propager dans toute l'Occitanie l'art des troubadours. C'est l'époque où la langue limousine est parlée dans les cours d'Espagne et d'Italie... Dans les cours seigneuriales on mène, entre deux guerres, une vie de faste et de poésie dans une ambiance courtoise et raffinée tout à fait inconnue dans le nord de la France.

Notre territoire n'échappe pas à ce développement culturel puisque deux troubadours - et non des moindres - y verront le jour, Arnaut de Mareuil (XIIe siècle) et Jausbert de Puycibot (XIIIe siècle, originaire de Saint-Pierre-de-Frugie).

Avec l'édit de Villers-Cotterêts (1539) par lequel François Ier impose l'usage exclusif du français pour l'administration et la justice, l'occitan perd son usage écrit et son système graphique disparaît. Dès lors se maintient un usage exclusivement oral, la langue restant le moyen privilégié de communication, dans la vie privée et même publique. L'occitan reste la langue de toute la population de notre région jusqu'à la fin du XIXe siècle, date à laquelle on commence à pratiquer un bilinguisme français-occitan dans les villes et dans les classes bourgeoises.

C'est à partir de la première moitié du XXe siècle que la pratique linguistique occitane régresse avec la généralisation de l'instruction, la saignée démographique de la

Années 1960, désormais on parle en français aux petits...

guerre de 1914-1918, l'exode rural et l'arrivée de nouveaux moyens de diffusion. Dès les années 1940 la transmission familiale s'estompe dans le monde paysan. Désormais, on s'efforce de ne plus parler en "patois" aux petits, les femmes ayant été souvent les premières à abandonner l'usage de la langue vernaculaire.

La croix occitane

Cette croix, motif très en vogue au Moyen Age, fut prise au XIIe siècle comme emblème par les comtes de Toulouse. Reprise depuis par de nombreuses collectivités territoriales du sud de la France, elle est devenue au cours du XXe siècle le symbole des pays occitans.

Quand los noms nos fan legir lu país...

Quand les noms nous font lire le pays...

Pour peu que l'on ait la curiosité de lire les noms des villages, des lieux-dits, des ruisseaux sur les panneaux qui jalonnent nos routes, on découvre bien souvent des noms étranges aux sonorités bizarres. En fait des noms qui n'ont rien de français. La même constatation est à faire avec les noms de famille.
Ils gardent le témoignage de l'identité linguistique du pays, façonnés dans leur écrasante majorité (plus de 98 %) par des siècles de pratique occitane.

Le relief : le Puy *(lu Pueg)*, le Tuquet *(lu Tuquet)* désignent un sommet ; la Combe *(la Comba)*, Lavaud *(la Vau)* nous parlent d'une vallée...

La végétation : Graffeuil, c'est *lu grafuelh*, le houx ; les Brujauds *(los Brujaus)*, une lande de bruyère ; Fougeras *(Faugieras)* évoque les fougères ; la Betoule *(la Betola)* et la Besse *(la Beça)* rappellent le bouleau ; la Faye *(la Faïa)* nous vient du hêtre ; Lavergne *(la Vernha)*, c'est l'aulne ; le Breuil *(lu Bruelh)*, le bosquet...

L'eau : la Serve *(la Serva)* désigne un étang ; la Gane *(la Gana)* et le Got *(lo Ga)* nous parlent d'un gué ; Lafond *(la Font)*, c'est la fontaine ; le Rieu *(lu Riu)*, le ruisseau...

L'occupation humaine : la Chabane *(la Chabana)* c'est la cabane ; le Mas *(lu Mas)*, la Borie *(la Bòria)*, la Borde *(la Bòrda)* désignent tous trois une exploitation agricole ; le Coudert *(lu Coderc)* c'est l'enclos jouxtant la ferme...

Les activités agricoles et artisanales : les Boijes *(las Boijas)* ce sont des terres défrichées ; Nouaillas *(Noalhas)* des terres nouvellement mises en culture ; toute la famille des Prat, la Prade *(la Prada)*, les Pradeaux *(los Pradaus)*... nous parlent des prés ; à Fargeas *(Farjas)* il y avait des forges ; aux Olières *(l'Olieras)* se fabriquaient les chaudrons...

Patois o ben tot occitan ?

Patois ou occitan ?

Bien des locuteurs occitanophones du Périgord-Limousin sont surpris quand on leur explique qu'ils parlent une vraie langue et que le terme "patois" qu'ils emploient est impropre pour la définir.
Au regard de son sens dans la langue française, le mot "patois" est un terme avilissant qu'il faut éviter. Tout individu qui parle, parle une langue. En effet sur le plan linguistique on ne peut objectivement établir de hiérarchie entre un système d'expression que l'on désignera comme une langue et un autre que l'on aura baptisé patois.
Ce terme de "patois" nous vient de l'époque de Richelieu et de la naissance du centralisme à la française. On a pris depuis l'habitude de charger de mépris tout ce qui n'était pas du français et ne venait pas de Paris. Même si localement le mot "patois" ne véhicule pas, dans l'usage qu'en font bien des personnes, autant de condescendance et de mépris et désigne seulement - avec affection souvent - la langue de la famille, celle de la mémé ou des voisins, il serait préférable de parler d'occitan, la seule appellation qui nous confère une véritable dignité culturelle...

La linga dau país : un eiretatge latin

La langue du pays : un héritage latin

L'occitan est resté beaucoup plus proche de ses origines latines que

le français par son vocabulaire, sa syntaxe, sa grammaire, mais aussi par ses intonations ; ce qui le rapproche des langues romanes de l'Europe du sud.

Occitan	Français	Latin
fugir	courir (fuir)	fugere
maridar	marier	maritare
aiga	eau	aqua
vita	vie	vita

Coma fau quò legir ?

Quelques règles de lecture

- Le –a final se prononce comme un [o] (ouvert) : la vita [lo vito] (la vie).
- Dans notre région le –a suivi d'un –s ou d'un –r se prononcera fréquemment [è] : las polas [lè poulè] (les poules), maridar [maridè] (marier).
- Le –o se prononce [ou] : trobar [troubè] (trouver).
- Le –ò se prononce [o] : la pòrta [lo porto] (la porte).
- -lh fait le son [ill] : Jumilhac, Milhaguet.
- -nh fait le son [gn] : la montanha [lo mountègno/lo mountagno] (la montagne).
- Les consonnes finales ne se prononcent généralement pas : Ajac [adza] (Abjat-sur-Bandiat), lu topin [lu toupi] (le pot).

Les pays de langue d'oc :

- Trois Etats : France, Italie (12 vallées dans les Alpes italiennes), Espagne (Val d'Aran)
- 33 départements français
- Environ 1.5 millions de locuteurs

La zone dialectale limousine :

- 7 départements (Haute-Vienne, Creuse, Corrèze, les deux-tiers nord de la Dordogne, un tiers est de la Charente, quelques communes du sud de la Vienne et de l'Indre)
- Plusieurs dizaines de milliers de locuteurs

L'occitan parlé en Périgord-Limousin : le pays du "è" : quand "las femnas" deviennent "lè femnè" :

Une bonne partie du Périgord-Limousin (seule fait exception la région de Mareuil) est devenue le référent linguis-

Carte extraite de l'ouvrage de Jean-Pierre Reydy "Notre Occitan" éditions IEO Lemosin 2008, en partenariat avec le Parc.

L'intimité villageoise dernier lieu de vie de l'occitan...

tique d'une particularité phonétique dans l'ensemble limousin nord occitan : le passage du -a long au -è ouvert. Ainsi les mots féminins pluriels comme "las femnas" (les femmes) se dira ici *"lè fèmnè"* et non "la fèmna" comme dans le reste du Limousin et du Périgord. Cet accent est devenu un signe de reconnaissance local et un marqueur de différenciation ailleurs, et par ce seul trait notre région linguistique est identifiée.

Una linga que brund totjorn per las charrieras...

Une langue qui résonne encore en Périgord-Limousin...

Malgré une forte régression de sa pratique depuis les trente dernières années, l'occitan est encore une langue du quotidien pour pas mal de gens du pays.
Son usage qui était général dans nos campagnes jusqu'aux années 1960-1970 est devenu plus discret. La langue s'est repliée dans l'intimité villageoise, cantonnée aux relations familiales ou de voisinage. Les locuteurs ont, dans leur très grande majorité, plus de soixante ans.
Parallèlement, on note un développement de la production littéraire occitane dans notre région, de nombreux auteurs à l'image de Bénédicte Bonnet ou de Jean-Pierre Reydy font désormais le choix de cette langue – celle de l'enfance - pour écrire poèmes et nouvelles, récits de vie et romans...
Quand aux jeunes, pour peu qu'ils aient évolué dans un milieu rural, si quelques rares le parlent encore, beaucoup le comprennent et utilisent souvent un français largement influencé par le vocabulaire occitan

L'occitan, la langue du pépé, la langue du cœur...

vernaculaire. Nombreux sont ceux qui vont encore "plier" (recouvrir) un livre, qui prendront une "tranche" (une houe) pour "chausser" (butter) les pommes de terre, ou qui "trouveront à dire" un objet égaré (ce qui signifie que l'objet leur manque)...
A la différence de ce qu'on pouvait relever il y a quelques décennies, la langue bénéficie aujourd'hui d'un fort capital sympathie auprès de la population. On ne la rejette plus désormais comme un patois d'arriérés dont il faut à tout prix se couper pour pouvoir réussir, mais on lui porte au contraire un regard bienveillant : elle demeure la langue du cœur, celle de la famille et des proches. C'est aujourd'hui, alors que la pratique linguistique régresse dangereusement que les gens du pays se mettent à regretter cette fin annoncée, conscients que la langue était indissociable du Périgord-Limousin, le reflet d'un mode de vie et de pensée.

Entretens : Perque parlatz vos totjorn occitan ?

Entretiens

Parmi les quatre entretiens suivants, trois se sont tenus en occitan et ont été retranscrits ici en français.

Yves Descubes, 55 ans facteur à Châlus :

"Quante lur parle en occitan, la conversacion es pus directa, qu'es un pauc coma si n'eram de la mesma familha... "

Lorsque j'ai commencé le métier de facteur à Châlus dans les années 1970, c'était dans le bureau de poste même que nous parlions occitan entre facteurs ! Il y avait des anciens qui d'ailleurs faisaient quasiment l'intégralité de leur tournée sans dire un mot de français... Depuis les temps ont changé et il n'y en a plus guère pour utiliser encore comme moi le "patois". Je le parle tous les jours sur ma tournée que je fais maintenant à Dournazac et il y a des maisons où la communication ne s'établit pas en français. Au début les gens te demandent "*Sabetz vos parlar patois ?*" ("Savez-vous parler patois ?") et dès que je leur réponds "*Queraque òc ben !*" ("Bien sûr que oui !"), ça y est, la relation ne se fait plus que dans cette langue. Quand je leur parle en occitan,

la conversation est plus directe, c'est un peu comme si on était de la même famille. C'est un rapport avec les gens plus franc, sans chichis ni faux semblants...
Seulement je sens bien que les choses changent, les gens avec qui je parle sont de plus en plus âgés et puis maintenant on nous change fréquemment les tournées, on nous laisse de moins en moins de temps pour parler avec les usagers et nous n'avons plus le temps pour nouer des liens forts avec eux grâce à l'occitan.

Laurent Maveyraud, 34 ans, médecin à Oradour-sur-Vayres :

"Les anciens sont toujours un peu intimidés par le médecin et l'occitan permet de créer une intimité."

Je suis d'une génération un peu jeune pour être parfaitement bilingue, mais je viens d'une famille où tout le monde parlait et parle encore, mes grands-parents, mes parents, mes oncles et tantes... ce qui fait que j'ai la langue dans l'oreille et que je suis en mesure de dire quelques mots. Depuis que je suis installé à Oradour j'ai parmi mes patients des gens qui vont spontanément s'adresser à moi en "patois"

et c'est vrai que ça crée du lien et une plus grande connivence. Pour un médecin de campagne la question du relationnel est déterminante notamment avec les patients âgés et, de ce point de vue là, la connaissance de l'occitan arrange bien des choses. Mais c'est quand je travaillais en milieu hospitalier que j'ai le plus utilisé la langue. Les anciens sont toujours un peu intimidés par le médecin, ils ont peur de la blouse blanche et le "patois" permet de créer une intimité qu'ils ont perdue en quittant leur maison. Il suffisait que je leur dise en les croisant dans les couloirs *"Coma vai quò los jòunes ?"* ("Comment ça va les jeunes ?") pour que nos rapports soient plus chaleureux.

Patrick Ratinaud, regent chaminaire (instituteur itinérant), a assuré une initiation à l'occitan dans de nombreuses écoles du Nord-Dordogne de1998 à 2011.

Raymond et Jean Chalard, 69 et 59 ans, agriculteurs à Oradour-sur-Vayres :

"Qu'es la linga que nos an apresa nòstres parents e tant que nos viuram, nos la parlaram !"

C'est notre langue maternelle à tous les deux. Raymond est arrivé à l'école sans savoir un mot de français, moi qui suis plus jeune je connaissais un peu de français... Chez nous, nous vivions à plusieurs générations sous le même toit et le "patois" était la seule langue qui y était utilisée.

Nous l'avons toujours parlée entre nous et ce n'est pas maintenant qu'on va se mettre à parler français pour communiquer. De toute façon nous sommes plus à l'aise pour nous expliquer dans cette langue que si on se mettait à se parler en français, c'est beaucoup plus direct et ça correspond mieux à notre mode de vie. Même chez nous avec nos femmes et nos enfants on parle "patois" et on n'a pas besoin de leur traduire, tout le monde nous comprend ! Nous parlons aussi au bétail, à nos vaches et au chien, de toute façon, autrefois, quand les vaches étaient attelées elles ne comprenaient pas le français !

On a toujours eu plaisir à parler "patois", mais je crois que plus le temps passe et plus nous avons de la fierté à le parler ! Pourquoi en Limousin tant de gens en ont-ils honte ? C'est la langue que nous avons apprise de nos parents et tant que nous vivrons nous la parlerons et nous la revendiquerons !

Narcisse Perez, 53 ans, producteur de truffes et d'herbes aromatiques à Sainte-Croix-de-Mareuil :

"Pertot ente sai, i a de l'occitan ! "

Je suis né à Sainte-Croix-de-Mareuil et je parle occitan depuis mon enfance. Je continue à pratiquer la langue dans ma vie de tous les jours avec mes proches et mes animaux, mais j'ai choisi d'aller plus loin en l'utilisant et en l'affichant sur le stand où je vends ma production. Je vends sur les foires et marchés de la région – et bien au-delà - des produits élaborés à partir des truffes, noix et herbes aromatiques que je récolte. Pour moi, la langue occitane est une de nos racines essentielles, elle est intimement liée à ce territoire et en tant que producteur du terroir il est normal que je la revendique et que je la parle avec les clients. C'est une question de cohérence, il ne s'agit pas que de parler d'authenticité, il faut aussi la pratiquer. J'ai l'occasion de la parler tous les jours sur les marchés, il suffit de dire quelques mots et c'est parti, les gens vous répondent en oc ; j'en ai même fait l'expérience sur des foires qui se tenaient bien loin d'ici, il y a toujours quelqu'un pour vous dire quelques mots. Partout où je suis, il y a de l'occitan dans les échanges mais aussi sur les étiquettes... La seule chose que je regrette c'est que, dans mon cas, il s'agit d'une initiative isolée, il faudrait que ce soit les chambres consulaires qui incitent les Producteurs de Pays à faire un étiquetage en occitan, ça aurait beaucoup plus de portée ; un peu à l'image de ce que font les bretons ou les basques.

La Cerva d'oc

La Cerva d'oc, bière brassée à Gorre, fait partie des – trop rares - productions locales qui affichent l'identité linguistique du Périgord-Limousin. Les produits de Narcisse Pérez bénéficient du label "Oc per l'occitan", un label qui récompense les commerçants et les producteurs qui font le choix d'un double étiquetage occitan-français et qui pratiquent l'occitan sur les lieux de vente.

Per bargassar e chantar dins la linga dau país ...

Cours d'oc à la Maison de Païs de Saint-Auvent

Si vous souhaitez parler ou chanter en occitan, ou plus simplement découvrir ou approfondir vos connaissances dans cette langue, il existe en plusieurs lieux du Parc des cours d'occitan (Lussas-et-Nontronneau, Piégut-Pluviers, Saint-Mathieu, Saint-Auvent...) et des ateliers de chant (Les Salles Lavauguyon, Piégut-Pluviers...) où vous pourrez faire sonner votre gosier aux vibrations occitanes.

Tamborinaire, lu programa occitan dau Parc

Tambourinaire, le programme occitan du Parc

Terre de troubadours, le Parc naturel régional Périgord-Limousin a forgé son identité autour de sa richesse culturelle occitane. Loin d'être tournées vers le passé, la langue et la culture occitanes accompagnent ici le projet de développement du Périgord-Limousin. Pour mieux les faire connaître, les préserver et encourager la création, le Parc favorise les échanges et les rencontres grâce à "Tambourinaire, les rendez-vous occitans du Périgord-Limousin". Il se fait partenaire de manifestations comme *"la Toristalha"* à Brantôme, organisée par l'association *"los Pelharauds"* et s'attache à créer de nouvelles actions pour renforcer la transmission et la valorisation de cette richesse culturelle comme par le projet artistique "mémoire du bois" mené depuis 2009 avec l'Agence culturelle Départementale Dordogne-Périgord, le Parc des Landes de Gascogne, la Compagnie du Parler Noir et les associations du territoire.

Le programme Tambourinaire comme toutes les animations du Parc (Sorties Animées, Rendez-vous de l'archéologie...) est disponible sur le site Internet du Parc : http://www.parc-naturel-perigord-limousin.fr, rubrique "Les rendez-vous"

Terra de trobadors, lu Parc naturau regionau Peiregòrd-Lemosin a farjat son identitat alentorn de sa richa cultura occitana. La linga e la cultura occitanas son pas dins lu passat mas au contrali acompanhen lu project de desvelopament dau Peiregòrd-Lemosin. Per mièlhs las far, per las parar e encoratjar la creacion, lu Parc organisa daus eschamges e de las rencontras coma lu "Tamborinaire, los rendetz-vos occitans dau Peiregòrd-Lemosin". Où es lu partenari de manifestacions coma "La toristalha" a Brantòsme, organisada per l'associacion "Los pelharauds". Où se dona per trabalh de crear de las novélas accions per afortir la transmission e donar de la valor a quela richéssa culturala emb un project d'art coma "Memòria dau boesc", fruch de la collaboracion entre l'Agencia Culturala Departamentala Dordonha-Peiregòrd, lu Parc de las Landas de Gasconha, la Compania dau Parlar negre, las associacions dau terraire e lu Parc Peiregòrd-Lemosin.

Pour en savoir plus sur la culture occitane, retrouvez les coordonnées des nombreuses associations qui œuvrent dans ce domaine dans "l'annuaire des ressources culturelles du Périgord-Limousin". Il est disponible sur le site Internet du Parc : http://www.parc-naturel-perigord-limousin.fr/culture_et_patrimoine, rubrique "annuaire_des_ressources_culturelles_du_perigord_limousin".

Dossier réalisé en 2009 pour le Parc par Jean-François Vignaud
Institut d'Etudes Occitanes du Limousin

photo de couverture : CroixOcsurSoucheAllafort ©Pnrpl - autres photos : ©J-FVignaud ©MaisonDePais, ©pnrpl

Les communes du Parc naturel Périgord-Limousin

Renseignements / Rensenhaments :
Parc naturel régional Périgord-Limousin
Parc naturau regionau Peiregòrd-Lemosin
Centre Administratif - Maison du Parc - La Barde - 24450 La Coquille
Tél. : 05 53 55 36 00 - Fax : 05 53 55 36 01 - info@pnrpl.com
www.parc-naturel-perigord-limousin.fr

Chamage 06 84 22 33 66 • Impression : GDS Imprimeurs • Imprimé sur papier recyclé